

d'observateurs officiels; or, ce nouveau coup porté au processus de paix a causé de vives inquiétudes et temporairement gêné le travail de l'équipe d'observateurs canadiens. D'après Ottawa, il y a encore lieu d'espérer la tenue d'élections raisonnablement justes et libres au Nicaragua; l'homologation de ces dernières en tant que telle pourrait déclencher un processus de stabilisation et de normalisation dans cette partie de la région. En revanche, il faudra plus de temps et d'efforts pour aider le Salvador à sortir du gouffre de violence et d'oppression dans lequel il a sombré.

L'Afrique australe : d'autres raisons d'espérer

Des progrès importants ont été accomplis en 1989 en Afrique australe; cette région déchirée par la guerre a constitué un des objets fondamentaux de la politique étrangère canadienne au cours des cinq dernières années. L'espoir grandit à l'horizon, bien que rien ne soit encore indubitablement acquis et que la destruction y soit encore tout simplement ahurissante.

L'ouverture la plus importante s'est produite en Namibie, où la combinaison de divers facteurs, dont l'assentiment des superpuissances n'était pas le moindre, a finalement permis de mettre en branle le processus de paix et de cheminement vers l'indépendance, conformément à la résolution 435 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations-Unies en 1978. Le Canada siégeait alors au Conseil et il a joué un rôle important dans l'élaboration de ce texte. Onze ans plus tard, notre pays faisait de nouveau partie de cet organisme au moment où le Plan de paix a été mis en oeuvre; il a en outre assumé un rôle considérable en Namibie même. L'ONU était chargée de faire cesser les hostilités, de garantir la tenue d'élections libres et équitables pour qu'une assemblée constituante soit formée, et de favoriser la transition entre un régime d'occupation illégale par l'Afrique du Sud et l'indépendance; ce fut là un des projets les plus ambitieux et, somme toute, les mieux réussis jamais entrepris par l'Organisation. L'opération a comporté des moments périlleux, et il y a lieu d'en tirer des leçons importantes au sujet de la planification et de l'exécution de telles missions, mais le monde peut légitimement se réjouir de cette grande réalisation qui aura sans doute des effets bénéfiques dans tous les pays de la région, y compris l'Afrique du Sud elle-même.

Les pressions directement exercées par les superpuissances ont, bien sûr, contribué fondamentalement à provoquer le retrait des troupes cubaines d'Angola, opération dont dépendaient le retrait des éléments sud-africains et le règlement de la question namibienne. Les démarches